

Trop convaincue qu'être jolie et bien mise suffit, avec quelques phrases toutes faites, pour dominer de très-haut un cercle léger, Claire se souciait uniquement de ce qui paraît. Elle menaçait d'être superficielle, et l'on s'en apercevait avec tristesse chez M. de Ligny. Lui-même sondait habilement le terrain, et acquérait la certitude que sa jeune parente ne consacrait point aux études solides cet effort de l'esprit qui étend et généralise les connaissances que l'on aime à trouver dans une femme distinguée.

La jeune fille savait, il est vrai, composer à propos un de ces sourires de convention qui ressemblent à n'importe quoi, excepté au sourire spontané après lequel on assure qu'on connaît vraiment quelqu'un. Elle avait encore cette gracieuseté de commande, qui se prend et se quitte dix fois en un jour, lestement, comme un manteau sans manches.

Fort bien élevée d'ailleurs, connaissant et suivant tous les usages de la bonne compagnie, sans passions bonnes ou mauvaises, sans vices, ni vertus, mademoiselle d'Arthey allait être ce qu'on appelle une héritière.

Un héritage est certainement un joyau de grand prix quand il a été taillé, façonné, et enchassé dans l'or pur ; c'est-à-dire, pour parler sans métaphore, quand il se trouve joint aux facultés du cœur ; cependant, quand le joyau reste à l'état brut, il suffit à la foule qui n'en a jamais demandé davantage.

Mme DE STOLZ

(*A continuer*)

Je ne vois pas la LITTÉRATURE AU CANADA dans votre bibliothèque ! Le second volume paraîtra dans le courant de 1892 ; achetez 1890, si vous voulez avoir la série.

Les HOMONYMES SIMPLES de la langue française sont en vente aux bureaux de la FAMILLE. Broché 30 centins, relié 50 centins.